



HAUT-COMMISSARIAT AUX DROITS DE L'HOMME • OFFICE OF THE HIGH COMMISSIONER FOR HUMAN RIGHTS

PALAIS DES NATIONS • 1211 Genève 10, SWITZERLAND

www.ohchr.org • Tél. +41 22 917 9000 • FAX: +41 22 917 9008 • E-MAIL: registry@ohchr.org

Reference: WRGS/COW/Res 35/16

**Objet : Rapport sur les mariages d'enfants, mariages précoces et mariages forcés dans les situations de crise humanitaire, suivant la résolution 35/16 du Conseil des droits de l'homme**

Le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme présente ses compliments à toutes les missions permanentes auprès de l'Organisation des Nations unies à Genève et aux autres organisations internationales, et a l'honneur de se référer à la résolution 35/16 intitulée « Mariages d'enfants, mariages précoces et mariages forcés dans les situations de crise humanitaire ».

La résolution note que le risque et l'incidence de mariages d'enfants, mariages précoces et mariages forcés sont fortement exacerbés dans les situations de crise humanitaire par divers facteurs, et prie « le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme de lui soumettre un rapport écrit, établi avec le concours de toutes les parties prenantes sur les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés, qui soit axé sur les situations de crise humanitaire, à sa quarante et unième session ».

A cet effet, le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme voudrait solliciter votre coopération afin de lui fournir des informations en réponse aux questions suivantes, pour la préparation du rapport sur les mariages d'enfants, mariages précoces et mariages forcés dans les situations de crise humanitaire<sup>1</sup> :

1. Prière de fournir des informations et données sur la prévalence de mariages d'enfants, mariages précoces et mariages forcés, en lien avec le nombre de femmes et filles vivant dans des situations de crise humanitaire. Veuillez également fournir des données désagrégées par sexe et âge, en lien avec le nombre total de femmes, filles, et de garçons où nécessaire, dans la population.
2. Quelles mesures ont été prises pour renforcer le système de collecte des données, l'analyse contextuelle et des facteurs sociaux qui contribuent aux mariages d'enfants, mariages précoces et mariages forcés dans les situations de crise humanitaire ?
3. Quels sont les défis et carences dans la prévention et l'élimination de la pratique de mariages d'enfants, mariages précoces et mariages forcés dans les situations de crise humanitaire ? Comment ces défis et carences pourraient être surmontés ?

---

<sup>1</sup> Prière de se référer à la définition de situations de crise humanitaire dans la résolution 35/16.

4. Quelles sont les leçons apprises et les pratiques prometteuses identifiées en vue de prévenir et d'éliminer les mariages d'enfants, mariages précoces et mariages forcés dans de tels contextes ?
5. Quels impacts les facteurs aggravant ont sur les mariages d'enfants, mariages précoces et mariages forcés dans les situations de crise humanitaire ?
6. Quelles mesures (par exemple, législatives, réglementaires, politiques et programmatiques) sont mises en œuvre ou ont été prises en vue de s'attaquer aux causes profondes et aux facteurs aggravant des mariages d'enfants, mariages précoces et mariages forcés ?
7. Quelles mesures sont/ont été prises pour renforcer la marge de manœuvre et l'autonomie des filles et des femmes dans les situations de crise humanitaire, y compris en lien avec leur participation et consultation dans l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des mesures et initiatives qui affectent la jouissance de leurs droits ?
8. Quelles mesures sont/ont été prises pour engager efficacement les membres des familles et les chefs religieux et communautaires dans la sensibilisation, et pour contrer les mariages d'enfants, précoces et mariages forcés dans les situations de crise humanitaire?
9. Quelles mesures concrètes sont/ont été prises pour fournir une protection adéquate et des mécanismes de redevabilité pour les femmes et filles à risque et les survivantes de mariages d'enfants, mariages précoces et mariages forcés, y compris celles vivant dans la zones isolées et reculées ?
10. Quels efforts ont été pris pour renforcer la coordination de programmes dans les contextes humanitaires de façon à prévenir et éliminer les mariages d'enfants, mariages précoces et mariages forcés ?

Le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme serait reconnaissant à tous les Etats membres et autres organisations de lui fournir les informations au Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (Nations Unies Genève, CH 1211 Genève ; Fax. +41 22 917 90 08; courriel: [registry@ohchr.org](mailto:registry@ohchr.org), cc: [couaffowafang@ohchr.org](mailto:couaffowafang@ohchr.org)) au plus tard le **10 septembre 2018**.

Nous apprécierons de recevoir des contributions limitées à 5 pages (ou 2000 mots); envoyées en format Microsoft Word; en langue française ou anglaise, ou autrement avec un résumé en français ou en anglais.

Vous êtes priés de bien vouloir indiquer si l'information transmise ne peut être rendue publique sur le site du HCDH. Toute question et demande d'information peuvent être adressées à Caroline Ouaffo Wafang au [couaffowafang@ohchr.org](mailto:couaffowafang@ohchr.org), téléphone +41 22 9179881.

Le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme saisit cette opportunité pour renouveler à toutes les missions permanentes auprès de l'Organisation des Nations unies à Genève les assurances de sa plus haute considération.

19 juillet 2018

**Conseil des droits de l'homme**

Trente-cinquième session

6-23 juin 2017

Point 3 de l'ordre du jour

**Résolution adoptée par le Conseil des droits de l'homme le 22 juin 2017****35/16. Mariages d'enfants, mariages précoces et mariages forcés dans les situations de crise humanitaire**

*Le Conseil des droits de l'homme,*

*Guidé* par la Charte des Nations Unies, la Déclaration universelle des droits de l'homme, le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels et le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, et par d'autres instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme, notamment la Convention relative aux droits de l'enfant, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et la Convention supplémentaire relative à l'abolition de l'esclavage, de la traite des esclaves et des institutions et pratiques analogues à l'esclavage,

*Réaffirmant* ses résolutions 24/23 et 29/8, en date respectivement du 27 septembre 2013 et du 2 juillet 2015, et rappelant les résolutions 69/156 et 71/175 de l'Assemblée générale, en date respectivement du 18 décembre 2014 et du 19 décembre 2016,

*Conscient* que le droit international humanitaire et le droit international des droits de l'homme sont complémentaires et se renforcent mutuellement,

*Réaffirmant* la Déclaration et le Programme d'action de Vienne, ainsi que le Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement, la Déclaration et le Programme d'action de Beijing et les textes issus de leurs conférences d'examen,

*Réaffirmant également* les résolutions pertinentes et les conclusions concertées de la Commission de la condition de la femme, et rappelant les engagements pris par les États dans le cadre du Sommet mondial sur l'action humanitaire, ainsi que les observations générales des organes créés en vertu d'instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme concernant les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés,

*Se félicitant* de l'adoption du Programme de développement durable à l'horizon 2030<sup>1</sup> et prenant acte de la nature homogène du Programme et de la variété des cibles et objectifs liés à la prévention, la répression et l'élimination des mariages d'enfants, des mariages précoces et des mariages forcés, notamment la cible 5.3,

<sup>1</sup> Résolution 70/1 de l'Assemblée générale.



*Se félicitant également* de l'adoption de la résolution 71/1 de l'Assemblée générale, en date du 19 septembre 2016, sur la Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants,

*Prenant note* des travaux du Groupe de travail de haut niveau de l'Organisation mondiale de la Santé sur la santé et les droits fondamentaux des femmes, des enfants et des adolescents,

*Accueillant avec satisfaction* le rapport du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme sur l'atelier d'experts sur l'incidence des stratégies et initiatives actuelles de lutte contre les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés<sup>2</sup>, et prenant note avec satisfaction du rapport du Secrétaire général sur les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés<sup>3</sup>,

*Prenant note avec satisfaction* du Programme mondial visant à accélérer la lutte contre le mariage d'enfants, élaboré conjointement par le Fonds des Nations Unies pour la population et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, ainsi que des instruments, mécanismes et initiatives mis en place aux niveaux régional, national et infranational en vue d'éliminer les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés, parmi lesquels la Campagne de l'Union africaine visant à mettre fin aux mariages d'enfants et le Plan d'action régional visant à mettre fin aux mariages d'enfants en Asie du Sud, et des activités et programmes en cours de l'ONU concernant les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés, et encourageant de nouveau la coordination de l'action à tous les niveaux,

*Considérant* que les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés sont des pratiques néfastes qui violent les droits de la personne, y portent atteinte et font échec à leur réalisation, qu'ils accompagnent et perpétuent d'autres pratiques néfastes, comme les mutilations génitales féminines, et des violations des droits de l'homme, et que ces violations ont des répercussions excessivement préjudiciables aux femmes et aux filles, et soulignant les obligations et les engagements des États en matière de droits de l'homme pour ce qui est de respecter, protéger et réaliser les droits et les libertés fondamentales des femmes et des filles et de prévenir et d'éliminer la pratique des mariages d'enfants, des mariages précoces et des mariages forcés,

*Vivement préoccupé* par les incidences des inégalités entre les sexes et des normes et stéréotypes sexistes profondément ancrés ainsi que des pratiques, représentations et coutumes néfastes qui sont parmi les causes principales des mariages d'enfants, des mariages précoces et des mariages forcés, et par le fait aussi que la pauvreté et le manque d'éducation comptent également parmi les facteurs contribuant à cette pratique néfaste, qui reste fréquente dans les zones rurales et parmi les populations les plus pauvres,

*Conscient* que les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés limitent l'autonomie et le pouvoir de décision des femmes et des filles dans tous les domaines, et qu'ils continuent de nuire non seulement à la situation économique, juridique, sanitaire et sociale des femmes et des filles mais aussi au développement de la société dans son ensemble, et que l'autonomisation des femmes et des filles et l'investissement en leur faveur, la participation véritable des filles à toutes les décisions qui les concernent et la pleine participation des femmes, concrètement et sur un pied d'égalité avec les hommes, à tous les échelons décisionnels contribuent de manière déterminante à briser le cycle de l'inégalité entre les sexes et de la discrimination à l'égard des femmes, de la violence et de la pauvreté, et sont essentiels, notamment, pour le développement durable, la paix, la sécurité, la démocratie et la croissance économique pour tous,

*Constatant avec préoccupation* que les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés touchent tout particulièrement les filles ayant peu d'instruction, voire aucune, et que ces pratiques constituent en elles-mêmes un obstacle important à l'accès aux possibilités d'éducation pour les filles et les jeunes femmes, en particulier celles qui sont contraintes de quitter l'école parce qu'elles se marient, sont enceintes, accouchent ou doivent

<sup>2</sup> A/HRC/35/5.

<sup>3</sup> A/71/253.

s'occuper de leur enfant, et sachant que les possibilités d'éducation sont directement liées à l'autonomisation et à l'emploi des femmes et des filles et aux débouchés économiques qui leur sont offerts, ainsi qu'à leur participation active au développement économique, social et culturel, à la gouvernance et à la prise de décisions,

*Condamnant fermement* les attaques et les enlèvements de toutes les filles, déplorant toutes les attaques, y compris les attaques terroristes, visant des établissements d'enseignement, leurs élèves et leurs enseignants, et exhortant les États à les protéger contre les attaques,

*Conscient* que les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés font peser une grave menace sur la pleine réalisation du droit qu'ont les femmes et les filles de jouir du meilleur état de santé physique et mentale susceptible d'être atteint, y compris, mais pas seulement, en matière de santé sexuelle et procréative, en ce qu'ils accroissent sensiblement le risque de grossesses précoces, fréquentes et non désirées, de mortalité et de morbidité maternelles et néonatales, de fistule obstétricale et d'infections sexuellement transmissibles, dont le VIH/sida, ainsi que la vulnérabilité à toutes les formes de violence,

*Conscient également* que, dans les situations de crise humanitaire, notamment les situations d'urgence humanitaire, de déplacement forcé, de conflit armé et de catastrophe naturelle, les problèmes de droits de l'homme préexistants sont aggravés et de nouvelles violations et exactions sont commises du fait des circonstances de crise,

*Notant avec préoccupation* que le risque de mariages d'enfants, de mariages précoces et de mariages forcés et l'incidence de ces pratiques sont fortement exacerbés dans les situations de crise humanitaire par divers facteurs, parmi lesquels l'insécurité, les inégalités entre les sexes, les risques accrus de violence sexuelle et sexiste, l'effondrement de l'état de droit et de l'autorité de l'État, l'idée fautive d'une protection par le mariage, l'utilisation du mariage forcé en tant que tactique dans les conflits, le manque d'accès à l'éducation, la stigmatisation de la grossesse hors mariage, l'absence de services de planification familiale, la perturbation des réseaux et schémas sociaux habituels, l'accroissement de la pauvreté et l'absence de moyens de subsistance,

*Conscient* qu'il convient d'accorder davantage d'attention à la question de l'élimination des mariages d'enfants, des mariages précoces et des mariages forcés dans les situations d'urgence humanitaire et de mettre en place des mesures de protection, de prévention et de lutte adaptées tenant compte du sexe et de l'âge des personnes visées, ainsi que de coordonner l'action des parties concernées, avec la participation pleine et entière des femmes et des filles touchées, et ce, dès l'apparition de ces situations, et considérant qu'il importe de s'attaquer au problème de la vulnérabilité accrue des femmes et des filles aux violences sexuelles et sexistes et à l'exploitation sexuelle dans les situations d'urgence humanitaire,

1. *Considère* que les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés constituent une violation des droits de l'homme ou une atteinte à ces droits et une pratique préjudiciable qui empêche les personnes de vivre à l'abri de toutes les formes de violence et qui a des conséquences néfastes sur l'exercice des droits de l'homme tels que le droit à l'éducation et le droit de jouir du meilleur état de santé physique et mentale possible, y compris en matière de santé sexuelle et procréative, et que toutes les filles et toutes les femmes qui sont touchées par cette pratique ou risquent de l'être doivent avoir accès à des services d'éducation, de conseil et d'accueil et autres services sociaux de qualité, ainsi qu'aux services de santé psychologique, sexuelle et procréative et aux soins médicaux dans des conditions d'égalité,

2. *Demande* aux États d'élaborer et de mettre en œuvre, avec la participation des parties prenantes concernées, y compris les filles, les femmes, les chefs religieux et communautaires, la société civile, les groupes de défense des droits de l'homme, les acteurs humanitaires, les hommes et les garçons, et les organisations de jeunes, des mesures, des stratégies et des politiques intégrées, globales et coordonnées en vue de prévenir, de combattre et d'éliminer les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés, y compris dans les situations d'urgence humanitaire, et d'offrir une aide aux filles, aux adolescentes et aux femmes déjà mariées, notamment en renforçant les systèmes de protection de l'enfance, en mettant en place des mécanismes de protection tels que des centres d'hébergement sûrs, en

facilitant l'accès à la justice et aux recours prévus par la loi et en mettant en commun, par-delà les frontières, les pratiques optimales, dans le plein respect des obligations et des engagements internationaux en matière de droits de l'homme ;

3. *Exhorte* les États à adopter, à appliquer, à harmoniser et à faire respecter des lois et des politiques visant à prévenir, à combattre et à éliminer les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés, à protéger ceux qui y sont exposés, notamment dans les situations de crise humanitaire, et à apporter un soutien aux femmes et aux filles déjà mariées, et à veiller à ce que les mariages ne puissent être contractés qu'avec le consentement libre, plein et éclairé des futurs époux et à ce que les femmes jouissent de l'égalité avec les hommes pour toutes les questions relatives au mariage, au divorce, à la garde des enfants et aux conséquences économiques du mariage et de sa dissolution ;

4. *Exhorte également* les États à abolir toutes dispositions qui pourraient rendre possible, justifier ou entraîner un mariage d'enfants, un mariage précoce ou un mariage forcé, y compris celles qui permettent aux auteurs de viol, d'agression sexuelle, d'exploitation sexuelle, d'enlèvement, de traite des personnes ou d'esclavage moderne d'échapper aux poursuites et à une condamnation en épousant leur victime, en particulier en abrogeant ou en modifiant ces dispositions ;

5. *Exhorte en outre* les États à promouvoir, à respecter et à protéger les droits de l'homme de toutes les femmes et toutes les filles, notamment leur droit d'exercer un contrôle sur les questions liées à leur sexualité, en particulier leur santé sexuelle et procréative, et de décider librement et de manière responsable de ce qui s'y rapporte, sans subir de contrainte, de discrimination ou de violence, ainsi qu'à adopter et à mettre en œuvre plus rapidement des lois, politiques et programmes qui protègent tous les droits de l'homme et toutes les libertés fondamentales, notamment les droits en matière de procréation, et permettent de les exercer conformément au Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement, au Programme d'action de Beijing et aux textes issus de leurs conférences d'examen ;

6. *Demande* aux États de promouvoir et de protéger le droit des femmes et des filles à l'égalité d'accès à l'éducation en mettant davantage l'accent sur un enseignement primaire et secondaire gratuit et de qualité, prévoyant notamment des programmes de rattrapage scolaire et d'alphabétisation pour celles qui n'ont pas suivi un enseignement de type classique ou qui ont quitté précocement l'école, en particulier parce qu'elles se sont mariées ou ont eu un enfant, et permettant aux jeunes femmes et aux filles de prendre des décisions en connaissance de cause sur leur vie, leur emploi, leurs débouchés économiques et leur santé, y compris dans le cadre d'une éducation complète, scientifiquement exacte, adaptée à leur âge et respectueuse de leur culture, qui offre aux adolescents et aux jeunes des deux sexes, scolarisés ou non, des informations tenant compte de l'évolution de leurs capacités concernant la santé sexuelle et procréative, l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, les droits fondamentaux, le développement physique et physiologique, la puberté et les rapports de force dans les relations entre les hommes et les femmes, en vue de renforcer leur estime de soi, de développer leur aptitude à prendre des décisions éclairées, à communiquer et à maîtriser les risques et de favoriser des relations respectueuses, en partenariat étroit avec les jeunes, leurs parents, leurs tuteurs, ceux qui s'occupent d'eux, les éducateurs et les prestataires de soins de santé, afin de progresser vers l'élimination des mariages d'enfants, des mariages précoces et des mariages forcés ;

7. *Demande également* aux États, agissant avec le soutien des partenaires humanitaires, des prestataires de soins de santé et des experts et en pleine collaboration avec les communautés concernées et les autres parties prenantes, de renforcer le suivi et les interventions pour prévenir, combattre et éliminer les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés dans les situations de crise humanitaire, notamment en harmonisant ces interventions et en les intégrant dans les efforts axés sur la prévention des conflits, la protection des civils et l'accès aux informations et aux services ;

8. *Invite* toutes les parties prenantes à promouvoir l'utilisation des Directives pour l'intégration d'interventions ciblant la violence basée sur le genre dans l'action humanitaire, élaborées par le Comité permanent interorganisations ;

9. *Encourage* les États à promouvoir un dialogue ouvert avec toutes les parties concernées, notamment les chefs religieux et communautaires, les femmes, les filles, les hommes et les garçons, les parents, les tuteurs légaux et les autres membres de la famille, ainsi que les acteurs de l'aide humanitaire et du développement, afin de répondre aux préoccupations et besoins spécifiques de celles et ceux qui sont exposés aux mariages d'enfants, aux mariages précoces ou aux mariages forcés dans les situations de crise humanitaire, et à combattre les normes sociales, les stéréotypes sexistes et les pratiques préjudiciables qui contribuent à l'acceptation des mariages d'enfants, des mariages précoces et des mariages forcés et à la poursuite de cette pratique, notamment en sensibilisant l'opinion aux préjudices subis par les victimes et au coût de cette pratique pour l'ensemble de la société ;

10. *Demande* aux États de promouvoir la participation constructive et la consultation active des enfants et des adolescents touchés par une crise humanitaire, spécialement des filles, pour toutes les questions qui les concernent, et de les sensibiliser à leurs droits, y compris aux effets préjudiciables des mariages d'enfants, des mariages précoces et des mariages forcés, par la création de lieux sûrs, de groupes de discussion et de réseaux d'entraide qui permettent aux filles et aux garçons d'obtenir des informations et d'acquérir des compétences utiles à la vie quotidienne et à l'exercice de responsabilités et leur offrent la possibilité de s'autonomiser, de s'exprimer, de participer véritablement à la prise de toutes les décisions qui les concernent et de devenir des agents du changement dans leurs communautés ;

11. *Demande également* aux États de promouvoir, de respecter et de protéger le droit des femmes et des filles à l'éducation en mettant davantage l'accent sur une éducation de qualité, d'assurer l'accès de tous à des services, des informations et une éducation en matière de soins de santé sexuelle et procréative conformément à la cible 3.7 du Programme 2030, et de promouvoir la scolarisation et le maintien à l'école des filles, notamment dans le secondaire, en permettant aux enfants qui ont été forcés de fuir leur foyer, leur école et leur communauté d'avoir accès à des services éducatifs, et en veillant à ce que les établissements scolaires leur offrent un environnement sûr et favorable ;

12. *Exhorte* les États à fournir aux enfants réfugiés et aux enfants déplacés des services de protection de l'enfance spécialisés qui tiennent compte des vulnérabilités particulières et des besoins de protection spécifiques des enfants, notamment de ceux qui ont été forcés de fuir la violence et les persécutions ou ceux qui ne sont pas accompagnés ou ont été séparés de leur famille, y compris en mettant en œuvre des moyens de protection et de lutte contre la pratique des mariages d'enfants, des mariages précoces et des mariages forcés ;

13. *Exhorte également* les États, agissant en collaboration avec les parties prenantes compétentes, à veiller à ce que les besoins humanitaires de base des populations et familles touchées, notamment en ce qui concerne l'eau potable, l'assainissement, l'alimentation, le logement, l'énergie, la santé, y compris la santé sexuelle et procréative, la nutrition, l'éducation et la protection, soient pris en compte en tant qu'éléments centraux dans l'action humanitaire, et à veiller à ce que les registres et les statistiques d'état civil fassent partie intégrante des évaluations humanitaires et à ce que les moyens de subsistance soient protégés, en reconnaissant que la pauvreté et l'absence de débouchés économiques pour les femmes et les filles font partie des facteurs qui contribuent aux mariages d'enfants, aux mariages précoces et aux mariages forcés ;

14. *Exhorte en outre* les États à garantir l'accès à la justice et aux mécanismes de responsabilisation et aux recours afin de faire effectivement appliquer et respecter les lois visant à prévenir et à éliminer les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés, notamment dans les situations de crise humanitaire, y compris en informant les femmes et les filles de leurs droits en vertu des lois applicables, en améliorant l'infrastructure juridique et en levant tous les obstacles à l'accès à l'assistance juridique et aux recours ;

15. *Invite* les États à envisager de faire figurer, selon qu'il convient, dans les plans d'action nationaux pertinents et les rapports nationaux au titre de l'Examen périodique universel, les bonnes pratiques et les mesures adoptées, ainsi que les difficultés recensées pour éliminer les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés, notamment dans les situations de crise humanitaire ;



16. *Encourage* les entités des Nations Unies concernées, les organisations régionales et sous-régionales, la société civile et les autres acteurs compétents ainsi que les mécanismes des droits de l'homme à continuer de collaborer avec les États et de les aider à formuler et à appliquer des stratégies et des politiques d'envergure nationale, régionale et internationale afin qu'ils agissent efficacement en vue de prévenir, de combattre et d'éliminer les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés, notamment dans les situations de crise humanitaire ;

17. *Encourage* les mécanismes compétents du Conseil des droits de l'homme à accorder, dans le cadre de leurs mandats respectifs, l'attention voulue à la question des mariages d'enfants, des mariages précoces et des mariages forcés, notamment dans les situations de crise humanitaire ;

18. *Prie* le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme de créer un portail Web permettant de rassembler et de compiler les informations concernant les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés, notamment dans les situations de crise humanitaire ;

19. *Prie* le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme de lui soumettre à sa quarante et unième session un rapport écrit, établi avec le concours de toutes les parties prenantes sur les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés, qui soit axé sur les situations de crise humanitaire, et de lui présenter un compte rendu oral à ce sujet à sa trente-huitième session ;

20. *Décide* de poursuivre l'examen de la question du renforcement des mesures visant à prévenir et à éliminer les mariages d'enfants, les mariages précoces et les mariages forcés.

35<sup>e</sup> séance  
22 juin 2017

[Adoptée sans vote.]